

Orthoptères de la Mayenne ***Pré-atlas, année 2014***

Franck NOEL
La Motte
53160 Saint-Martin-de-Connée
noelfranck at yahoo.fr

I- Pourquoi un (pré)atlas des Orthoptères de la Mayenne ?

Il est devenu habituel, pour de nombreux groupes d'espèces, de procéder à la restitution cartographique des données, qui permet à la fois une vision globale de la distribution au sein du territoire étudié et un aperçu de la « rareté » des espèces pour peu que la maille soit suffisamment précise.

En Mayenne, plusieurs atlas de répartition départementaux sont déjà parus : avifaune, mammifères, amphibiens et reptiles ou encore flore. D'autres sont en projet, impulsés par Mayenne Nature Environnement : Lépidoptères (rhopalocères) et Odonates. Parallèlement d'autres atlas sont parus ou en cours à l'échelle régionale ou de l'Ouest de la France : Cérambycides, Carabes, Chilopodes... tandis que d'autres se sont développés à l'échelle nationale.

La mise en œuvre d'un atlas des Orthoptères à l'échelle départementale est liée à la fois aux autres projets en cours (Atlas des Orthoptères de Normandie) ou à l'absence de coordination régionale –voire même, localement, d'observateurs– jusqu'à un passé récent : il est évident qu'une cartographie à l'échelle régionale ou même du Nord-Ouest de la France serait beaucoup plus pertinente pour visualiser la répartition des taxons, notamment ceux qui sont en limite de répartition dans notre département.

Ce projet remonte à quelques années déjà : avec Yannick Barrier, nous sillonnions alors la Mayenne afin d'alimenter en données l'Atlas de Orthoptères et Mantides de France, paru en 2003. Après quelques années de « pause », est venue l'envie de consolider les données acquises et d'offrir une cartographie plus étoffée, avec une couverture correcte du département.

Le titre de « pré-atlas » peut paraître curieux au premier abord, car résonne l'idée de non-achèvement du projet. Il est pourtant volontaire : en effet nous considérons que la dynamique actuelle fait que de nouvelles espèces et de nouvelles stations sont découvertes régulièrement et la cartographie n'offre donc qu'une photographie instantanée de nos connaissances en 2014.

En cela, nous sommes bien conscients des manques, tant au niveau des espèces recensées (mauvaise connaissance des espèces arboricoles liée au mode de prospection essentiellement diurne et en milieux ouverts) que des biotopes inventoriés (mauvaise prise en compte des biotopes les plus remarquables ou difficiles d'accès) ou de la pression d'observation, la majorité des données étant récoltées par des bénévoles, souvent limités en temps (autres groupes d'intérêt, temps à consacrer aux Orthoptères limité...).

C'est pour ces raisons qu'a également été fait le choix d'une version .pdf de ce document, aisée à modifier et actualiser au besoin. Les commentaires et l'analyse des données restent par conséquent sommaires, la priorité étant donnée à l'obtention de nouvelles données qu'à la rédaction d'un document finalisé destiné à l'impression.

II- Période considérée

Cet atlas couvre la période 1990-2014 et est scindé en deux sous-périodes :

- **1991 à 1993** : prospections réalisées dans le cadre des ZNIEFF par Gilles Bretagne, donnant lieu à la parution des premières cartes commentées concernant les 35 taxons recensés en Mayenne (Biotopes 53, 11 : 19-30)
(1994-1997 : aucune prospection notable)
- **1998-2014** : prospections dans le cadre de l'atlas des Orthoptères de France, puis développement du réseau d'observateurs. Intensification des prospections à partir de 2009.

La cartographie tient compte de ces deux périodes et présente des figurés différents pour chacune d'elles, le début des années 1990 étant qualifiée « d'ancienne », celle débutant à la fin des années 1990 de « récente ». Bien entendu la notion d'ancien ne doit pas être considérée comme péjorative, mais correspond à une double réalité :

- avant 1995 il n'existait aucun guide grand public, présentant la plupart des espèces, avec des clichés, une clé d'identification et une description des chants, ce qui fut fait suite à la parution du Guide des sauterelles, grillons et criquets d'Europe Occidentale, qui constitua un véritable bouleversement, de même que la création peu de temps après de la liste de discussion Yahoo groupes « Orthoptera » ;
- en Mayenne, les données antérieures aux années 1990 sont très peu nombreuses et ne permettent pas d'évaluer le statut ou la distribution des espèces. Néanmoins, lorsque cela fut nécessaire, certaines données sont citées dans les commentaires (tirées notamment des travaux de Delaunay sur la Faune des Coëvrons –Sarthe et Mayenne– dans les années 1950).

III- Un peu de taxonomie

La systématique des Orthoptères est régulièrement révisée. Les anciennes publications regroupaient généralement les Orthoptères au sens strict, mais également les Dermaptères et les Dictyoptères, à présent tous regroupés dans le super-ordre des Polynéoptères.

Nous aurions aimé pouvoir présenter une cartographie des « Orthoptères » au sens large, tels qu'autrefois considérés par les auteurs anciens (mantes, forficules, blattes). Toutefois, trop peu de données nous ont été communiquées concernant les autres groupes pour pouvoir présenter un rendu intéressant.

Les changements taxonomiques récents sont importants et liés à la phylogénie moléculaire, permettant la révision de plusieurs genres tels que *Metrioptera* et *Chorthippus*. Nous suivrons la liste la plus récente proposée par Bernard Defaut et parue dans le bulletin de l'Ascète (actualisation 2012).

Afin de ne pas « perdre » les lecteurs novices avec ces nouveaux noms, la dénomination des espèces telle que figurant dans le guide des sauterelles, grillons et criquets d'Europe Occidentale est également rappelée.

IV- Origine (et devenir) des données

L'essentiel des données est saisi au sein d'un tableur comprenant près de 8 000 lignes (1 ligne = 1 espèce / 1 commune / 1 date), débuté en 1998. Les informations figurant dans l'article de Gilles Bretagne n'ont pas été saisies, mais simplement intégrées à la cartographie sous forme d'une couche séparée.

La plupart de ces informations, notamment les données les plus récentes (à partir de 2011) sont également intégrées au sein de la base BioloVision Faune-Maine, gérée conjointement par Mayenne-Nature-Environnement et la LPO Sarthe.

Les données proviennent essentiellement de prospections réalisées à titre personnel, mais également de nombreux témoignages fournis par des observateurs naturalistes de la Mayenne, ou provenant d'autres associations, voire de bureaux d'étude.

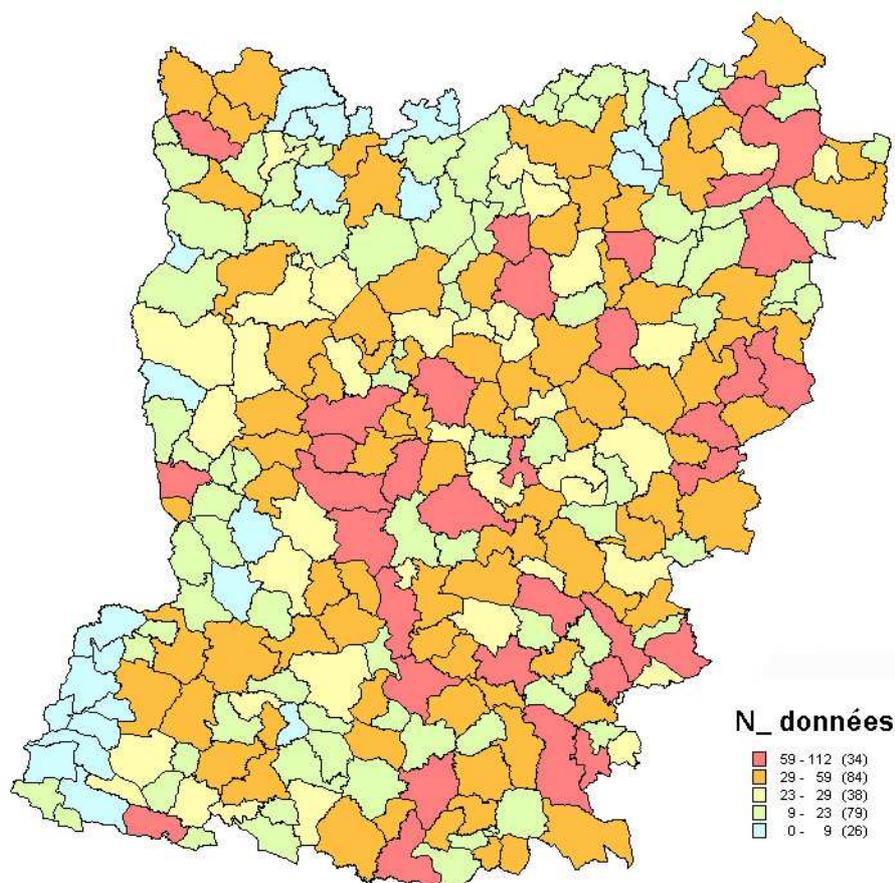
Afin de contribuer à la connaissance de la faune des Orthoptères, il apparaît nécessaire d'envisager à terme un rapatriement des données vers une base nationale, en l'occurrence la base de données gérée par le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, sous l'inventaire permanent des Orthoptères de France métropolitaine, géré par l'INPN.

Les données utilisées pour la réalisation des cartes proviennent de nombreux observateurs ou structures : Jean-François Arcanger, Yannick Barrier (+ relecture des textes), Benoit Baudin, Marion Bentz, Florent Boittin, Clément Bouju, Rémi Bouteloup, François-Marie Bouton, Céline Brault, Mathurin Carnet, Claire Chatagnon, Loïc Chéreau, Guillaume Claes, Jérémy Cossec, Cyril Courtial, Roy Croucher, Didier Dubois, Guy Duchemin, Olivier Durand, François Dussoulier, Olivier Duval, Philippe Fouillet, Alexandre François, Clovis Genuy, GRECIA, Morgan Guénand, Franck Herbrecht, Bertrand Jarri, Floriane Karas, Jean-Claude Lebreton, Claude Letessier, Frédéric Levé, Kevin Lhoyer, David Madiot, Eric Médard, Mayenne-Nature-Environnement, Sylvain Montagner, Franck Noël, Frédéric Noël, Eloïse Parçay, André Périgois, Magali Perrin, Françoise Rannou, Marylène Ravet, François Rose, J.P. Rousselet, Laurence Rousselet, Emmanuel Séchet, Richard Smith, Guillaume Theude.

Sans oublier Bernard Defaut et Eric Sardet, sollicités à plusieurs reprises pour expertiser quelques individus difficiles !

V- Bilan des prospections

La pression d'observation est variable, dépendant essentiellement de la présence d'observateurs à proximité. Certains sites (ZNIEFF ou Réserves Naturelles Régionales) ont fait l'objet de prospections approfondies, parfois annuellement, fournissant un nombre élevé de données.



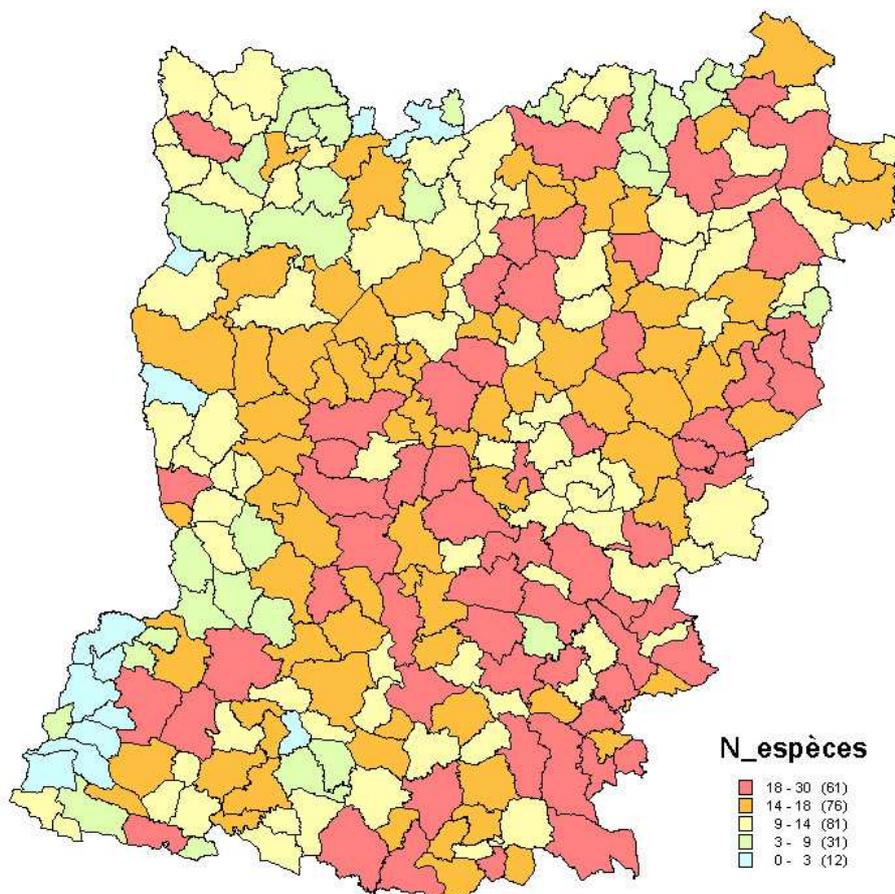
Pression d'observation (nombre de données par communes) sur le département de la Mayenne, données récentes (1998-2014) uniquement.

La plupart des communes font l'objet de 20 à 40 données (moyenne 32 données), quatre dépassant la centaine d'observations (Louverné : 112, Bouère : 108, Villepail : 104, Ballée : 101). Des secteurs comprenant la frange ouest et nord du département sont manifestement sous-prospectés (notamment la marge sud-ouest).

Le nombre d'espèces recensées par commune suit le même schéma, découlant d'une pression d'observation plus élevée sur les 2/3 sud-est du département. Une exception notable est la commune de St Mars sur la Futaie, prospectée à de nombreuses reprises à l'occasion d'un inventaire communal (Baudin B., coord.).

La moyenne du nombre de taxons s'établit à 13,7 par commune. Il est estimé que la plupart des communes doivent héberger 18 espèces au minimum (figurées en rouge carte ci-dessous).

La diversité la plus forte est relevée sur les communes de Villiers-Charlemagne (30 espèces), Voutré (28 espèces), Bouère, Renazé, Saint-Georges-sur-Erve et Saint-Fraimbault-de-Prières (27), Saulges et Argentré (26).



Nombre d'espèces recensées par communes sur le département de la Mayenne, données récentes (1998-2014) uniquement.

VI- Brève analyse du peuplement orthoptérique de la Mayenne

La faune orthoptérique française (France métropolitaine et Corse) compte plus de 200 espèces (217 espèces selon Defaut, Sardet & Braud, 2009), dont 75 sont signalées en Pays de la Loire (GRETIA, 2009) et 76 sur l'ensemble du Massif Armoricain (Dusoulier, 2002 : <http://orthoptera.free.fr/listorma.html>). En Sarthe proche, une récente analyse fait apparaître que ce département héberge 55 espèces en 2013 (Noël & Vannucci, à paraître).

Avec 52 espèces, le département de la Mayenne possède une diversité orthoptérique relativement faible en comparaison de celle relevée dans les départements limitrophes. De nombreuses espèces d'affinités méridionales restent à découvrir : *Cyrtapsis scutata*, *Dirhsius petraeus*, *Gomphocerippus mollis*, *Aiolopus strepens*...

A l'inverse, notre département accueille certaines espèces ombrophiles ou submontagnardes, absentes ou n'ayant pas fait l'objet d'observations récentes ailleurs au sein de la région : *Metrioptera brachyptera*, *Metrioptera saussuriana* et *Omocestus viridulus*.

Enfin, rappelons la persistance sur la commune de Renazé (extrême sud-ouest du département) d'une petite population d'*Antaxius spinibrachius*, espèce originaire de la péninsule ibérique.

L'évolution des connaissances peut être visualisée en séparant trois phases :

- Delaunay (1951, 1952) : 14 taxons (Coëvrons uniquement)
- Bretagne (1993) : 35 taxons
- Noël & al. (2002) : 41 taxons
- Présent travail (2014) : 52 taxons

Il est à signaler qu'une espèce (Le Criquet migrateur *Locusta migratoria*) signalé par Delaunay n'a pas été revue depuis.

VII- Cartographie des groupes d'espèces proches et risques de confusion

Dans certains cas, la distinction de certaines espèces peut s'avérer délicate et engendrer un biais dans la représentation géographique (cartes). Les groupes d'espèces « à risque » sont :

- le complexe « BBM » : *Gomphocerippus biguttulus* / *brunneus* / *mollis*
- les *Calliptamus barbarus* et *italicus*
- les *Phaneroptera nana* et *falcata*
- les *Euchorthippus declivus* et *pulvinatus*
- le genre *Tetrix* dans sa globalité et plus particulièrement *T. ceperoi* et *T. bolivari*.

1- Le complexe BBM n'est représenté en Mayenne – en l'état actuel des connaissances – que par les espèces *brunneus* et *biguttulus*, *G. mollis* n'ayant jamais été observé. Seules les données de mâles chanteurs sont retenues dans le cadre de la représentation cartographique.

2- Les *Calliptamus*, notamment les individus femelles, sont très proches morphologiquement. Seules les données de mâles, dont le pallium a pu être observé, sont conservées.

3- Les *Phaneroptera nana* et *falcata* sont également proches morphologiquement. Les données se basent sur l'examen des caractères sexuels : couleur et forme de l'oviscapte, plaque sous-génitale du mâle, les caractères autres (épaississement des fémurs, coloration de l'œil, rapport hauteur/largeur du pronotum) pouvant présenter de fortes variations intraspécifiques.

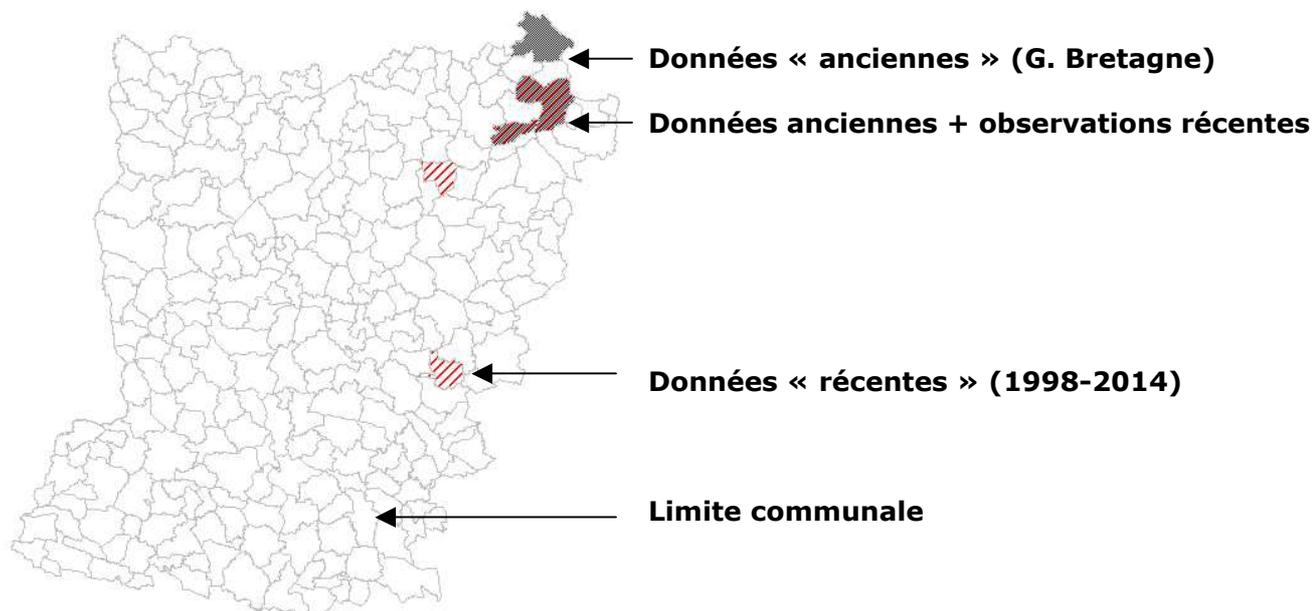
4- La cartographie des *Euchorthippus* est problématique car il est possible que certaines données attribuées à *E. elegantulus* se rapportent à des *E. pulvinatus* macroptères. L'examen de l'extrémité de l'abdomen des mâles, combiné à d'autres critères (pointe des antennes blanchâtre, carènes du pronotum mieux marquées pour *E. elegantulus*) sera nécessaire pour mettre à jour la cartographie de ces deux espèces.

5- Seuls les *Tetrix* adultes (ailes développées visibles sous l'expansion pronotale) sont déterminés. Les données relatives à *T. bolivari*, intermédiaire entre *T. subulata* et *T. ceperoi*, concernent uniquement des individus récoltés et examinés sous binoculaire.

D'une manière générale, il est nécessaire de procéder à la récolte de tous les *Tetrix* (hormis *T. subulata* et *T. undulata*, très répandus).

VIII- Cartes

La répartition des espèces donnée par les cartes, à l'échelle communale, fait l'objet d'une représentation graphique relative à la période d'observation :



Liste des Orthoptères de la Mayenne – 2014 – (Les n° renvoient aux monographies)

Ensifera

Tettigonidae Krauss, 1902

1. *Phaneroptera falcata* (Poda, 1761)
2. *Phaneroptera nana* (Fieber, 1853)
3. *Leptophyes punctatissima* (Bosc, 1792)
4. *Meconema thalassinum* (De Geer, 1773)
5. *Meconema meridionale* Costa, 1860
6. *Conocephalus fuscus* (Fabricius, 1793)
7. *Conocephalus dorsalis* (Latreille, 1804)
8. *Ruspolia n. nitidula* (Scopoli, 1786)
9. *Tettigonia viridissima* (L., 1758)
10. *Platycleis a. albopunctata* (Goeze, 1778)
11. *Tessellana tessellata* (Charpentier, 1825)
12. *Roseliana roeselii* (Hagenbach, 1822)
13. *Metrioptera brachyptera* (L., 1761)
14. *Metrioptera saussuriana* (Frey-Gessner, 1872)
15. *Pholidoptera griseoptera* (De Geer, 1773)
16. *Antaxius spinibrachius* (Fischer, 1853)
17. *Ephippiger d. diurnus* Dufour, 1841

Gryllidae Laicharting, 1781

18. *Gryllus campestris* L., 1758
19. *Acheta domesticus* (L., 1758)
20. *Eumodicogryllus b. bordigalensis* (Latreille, 1804)
21. *Nemobius s. sylvestris* (Bosc, 1792)
22. *Pteronemobius h. heydenii* (Fischer, 1853)
23. *Stilbonemobius lineolatus* (Brullé, 1835)

Oecanthidae Blanchard, 1845

24. *Oecanthus p. pellucens* (Scopoli, 1763)

Gryllotalpidae Saussure, 1870

25. *Gryllotalpa gryllotalpa* (L., 1758)

Caelifera

Tetrigidae Audinet Serville, 1838

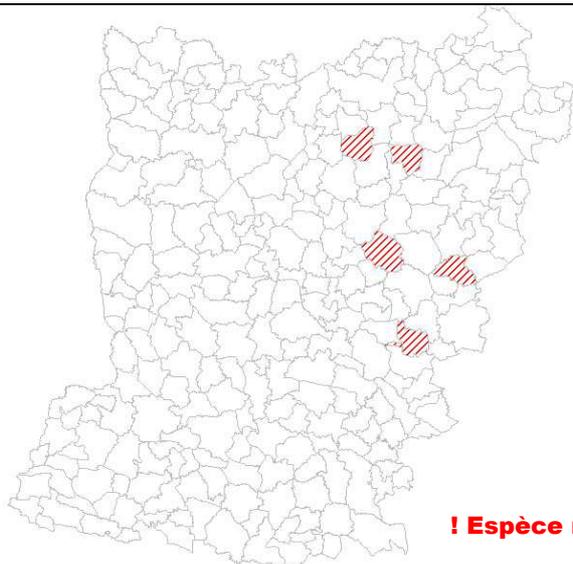
26. *Tetrix subulata* (L., 1758)
27. *Tetrix c. ceperoi* Bolivar, 1887
28. *Tetrix bolivari* Saulcy, in AZAM (1901)
29. *Tetrix undulata* (Sowerby, 1806)

Acrididae MacLeay, 1821

30. *Calliptamus i. italicus* (L., 1758)
31. *Calliptamus b. barbarus* (Costa, 1836)
32. *Oedipoda c. caerulescens* (L., 1758)
33. *Sphingonotus c. caerulans* (L., 1767)
34. *Aiolopus t. thalassinus* (Fabricius, 1781)
35. *Mecostethus p. parapleurus* (Hagenbach, 1822)
36. *Stethophyma grossum* (L., 1758)
37. *Chrysochraon d. dispar* (Germar, 1834)
38. *Stenobothrus stigmaticus* (Rambur, 1838)
39. *Stenobothrus l. lineatus* (Panzer, 1796)
40. *Myrmeleotettix m. maculatus* (Thunberg, 1815)
41. *Omocestus rufipes* (Zetterstedt, 1821)
42. *Omocestus viridulus* (L., 1758)
43. *Pseudochorthippus p. parallelus* (Zetterstedt, 1821)
44. *Pseudochorthippus montanus* (Charpentier, 1825)
45. *Chorthippus a. albomarginatus* (De Geer, 1773)
46. *Gomphocerippus rufus* (L., 1758)
47. *Gomphocerippus v. vagans* (Eversman, 1848)
48. *Gomphocerippus b. brunneus* (Thunberg, 1815)
49. *Gomphocerippus b. biguttulus* (L., 1758)
50. *Gomphocerippus b. binotatus* (Charpentier, 1825)
51. *Euchorthippus declivus* (Brisout, 1848)
52. *Euchorthippus elegantulus* Zeuner, 1940

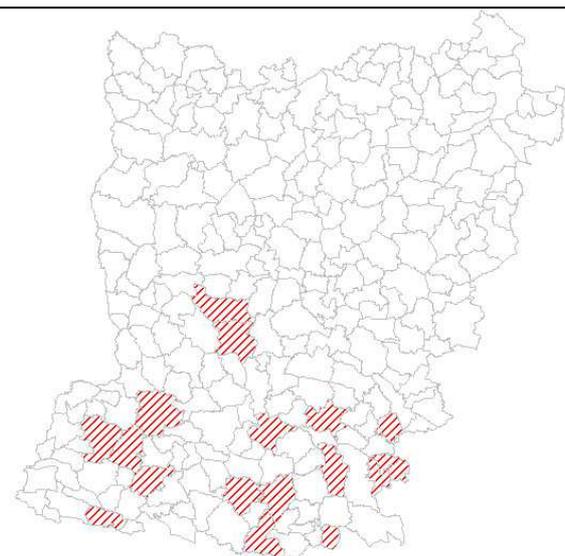
Part 1- Ensifera Chopard, 1922

Tettigonidae Krauss, 1902



1. *Phaneroptera falcata* (Poda, 1761)

Récemment signalée en Mayenne, l'espèce est découverte à Chammes (Bois des Evets, M. Ravet, 2001) puis de Mézangers (F. Herbrecht, GRETIA, 2005). Elle est trouvée en 2011 sur la commune d'Hardanges (F. Noël) au sein de landes humides puis en 2014 à Saint-Georges-sur-Erve et Champéon (F.Noël, D. Madiot), au sein de landes sèches à éricacées.

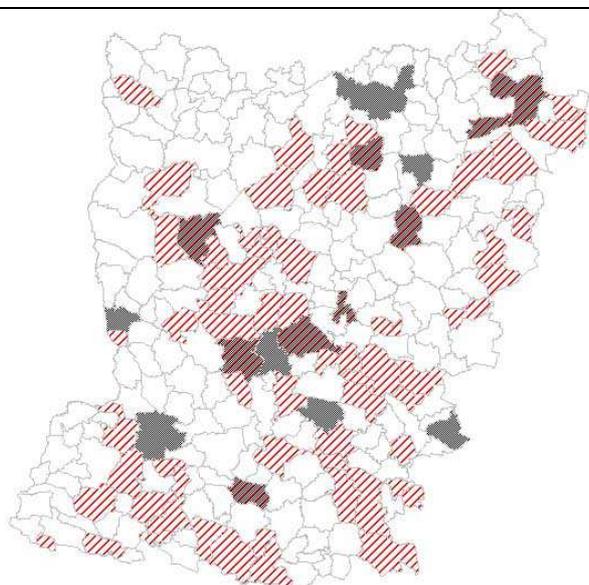


2. *Phaneroptera nana* Fieber, 1853

Espèce découverte en 1998 à Bouessay (Y. Barrier, F. Dusoulier).

Une dizaine de communes fréquentées par l'espèce, essentiellement dans le sud du département. Deux stations excentrées à Laval et Changé.

A rechercher dans les villes, au sein des massifs de fleurs, en fin d'été. La stridulation est audible à quelques mètres (« tsrrt » répétés régulièrement).

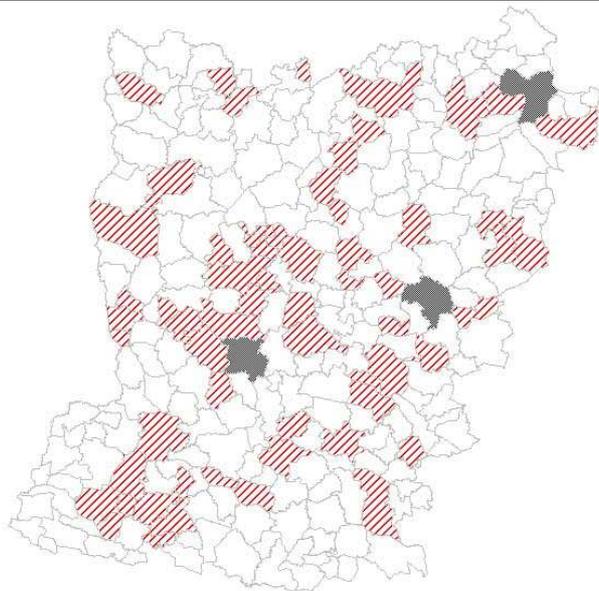


3. *Leptophyes punctatissima* (Bosc, 1792)

Espèce répandue en Mayenne mais sous-détectée. Stridulation inaudible.

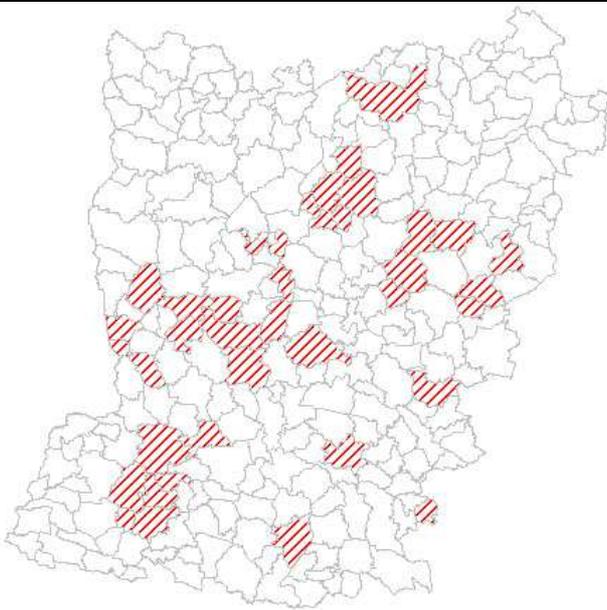
A rechercher en fin d'été, sous les feuilles des framboisiers (particulièrement visible de nuit). Fréquemment capturée en battage dans les lisières de haies, les ronciers.





4. *Meconema thalassinum* (De Geer, 1773)

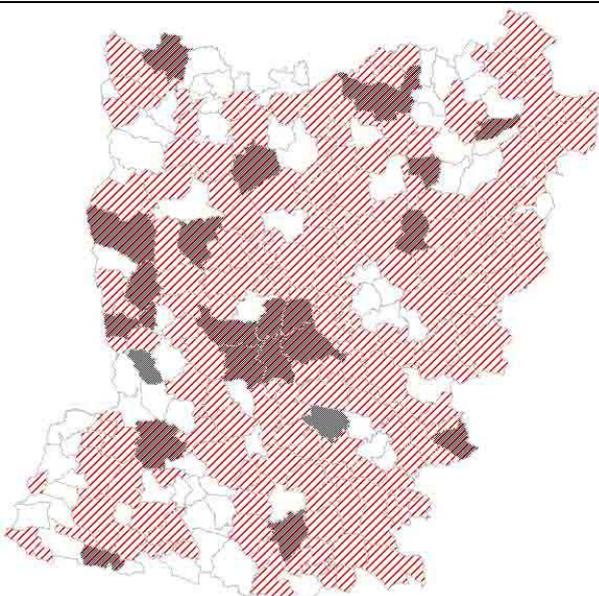
Petite espèce arboricole, difficile à observer.
Fréquemment capturée par battage des branches d'arbres (chêne et noisetier principalement).



5. *Meconema meridionale* Costa, 1860

Première mention en 2001 (M. Ravet) à Azé. Trouvée au nord jusqu'à Lassay-les-châteaux (M. Carnet, F. Noël, 2014).

Petite espèce arboricole, difficile à observer.
Fréquemment capturée par battage des branches d'arbres. Souvent dans les parcs urbains.

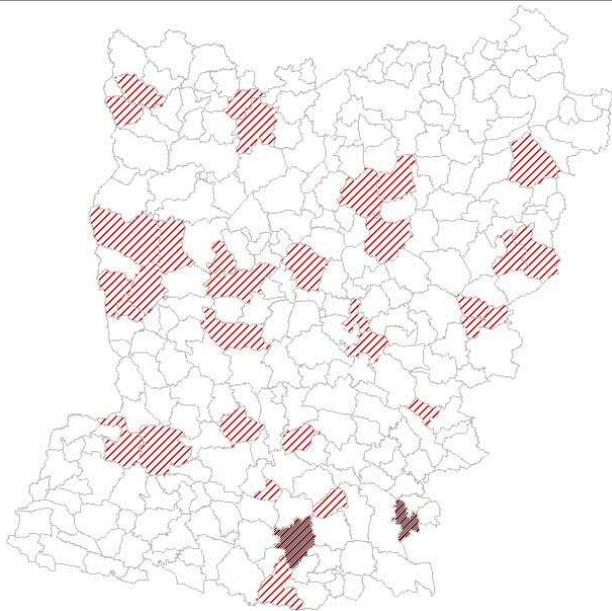


**6. *Conocephalus fuscus* (Fabricius, 1793)
= *C. discolor* Thunberg, 1815**

L'une des sauterelles les plus communes de la Mayenne.

Fréquente toutes sortes de milieux, pourvu que la strate herbacée soit élevée. Stridulation monotone (zririririi) perceptible à quelques mètres.

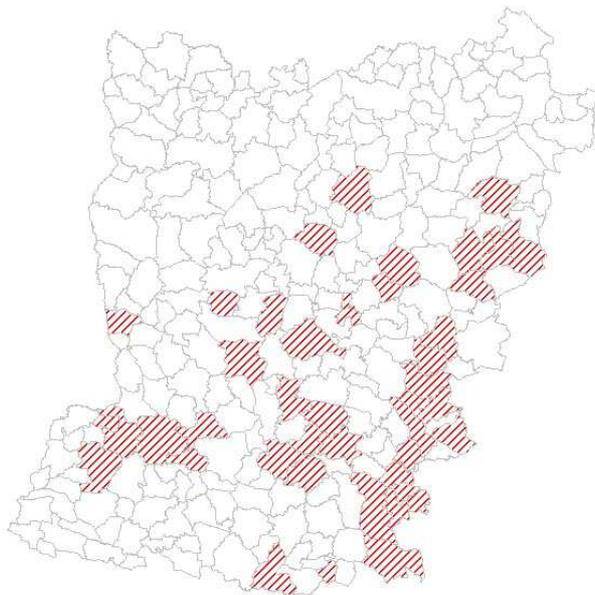
Souvent discrète, saute peu et se cache en s'appliquant contre les tiges et les feuilles de graminées.



7. *Conocephalus dorsalis* (Latreille, 1804)

Signalée par Bretagne (1993) de deux communes : Azé et Saint-Brice.

Espèce plutôt rare, aux populations dispersées, localement abondante dans les milieux qu'elle fréquente : marais, tourbières, prairies humides présentant de grandes herbes (cariçaises notamment).



8. *Ruspolia nitidula* (Scopoli, 1786)

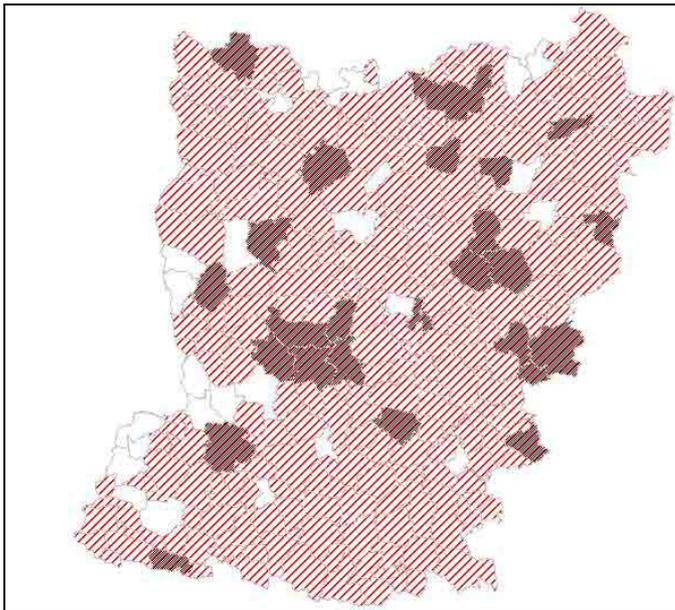
Espèce découverte en 2001 (F.Noël, M. Bentz) sur plusieurs communes du sud-est de la Mayenne. Station la plus au nord sur la commune de Commer.

Fréquente les friches à hautes herbes et les prairies humides.

Stridulation quelque peu semblable à *Metriopectera roeselii* mais d'intensité plus forte. Chante principalement la nuit et le soir quand les *R. roeselii* se sont tués.

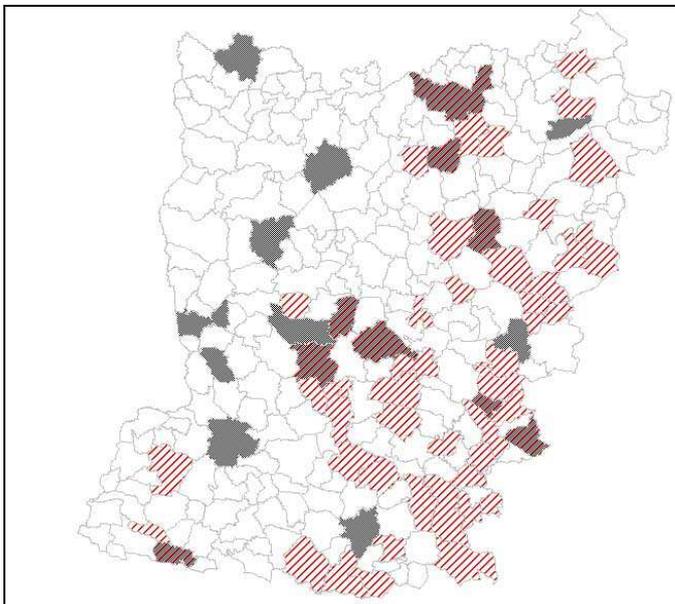
L'espèce est particulièrement présente sur les 2/3 sud-est du département.





9. *Tettigonia viridissima* Linnaeus, 1758

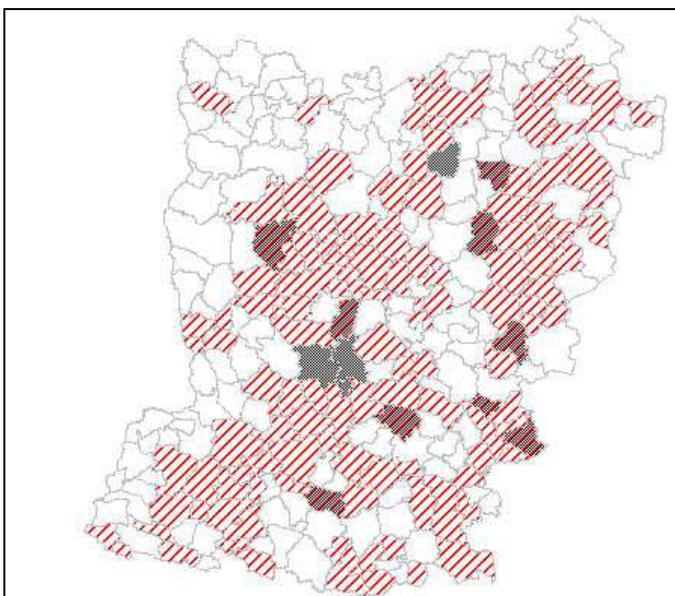
Espèce très commune, dont la stridulation est essentiellement audible en soirée.
Il reste quelques communes à compléter, notamment sur la marge ouest du département.



10. *Platycleis albopunctata* (Goeze, 1778)

Grande espèce généralement localisée aux friches herbacées xérophiles. Chant peu audible.
Assez discrète mais vole bien lorsqu'elle est dérangée.

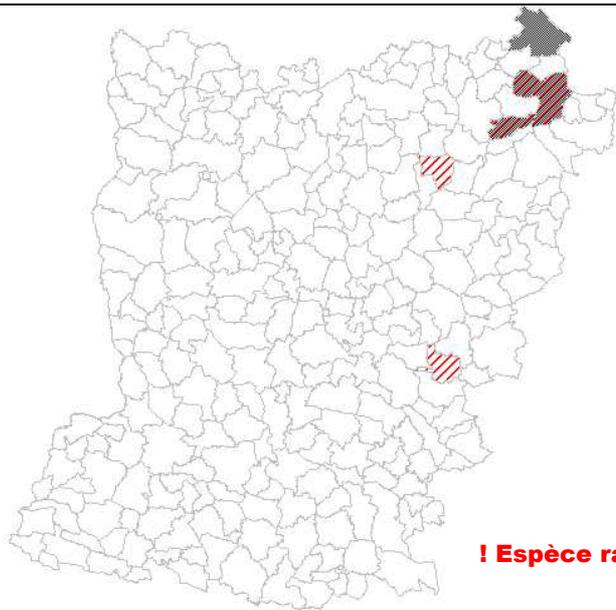
Essentiellement des données sur la partie est du département, mais les données anciennes suggèrent une répartition plus étendue.



11. *Tessellana tessellata* (Charpentier, 1825)

Espèce de petite taille, fréquentant les friches herbacées et les zones rases. Stridulation faible.
Localement abondante (talus exposés au sud).

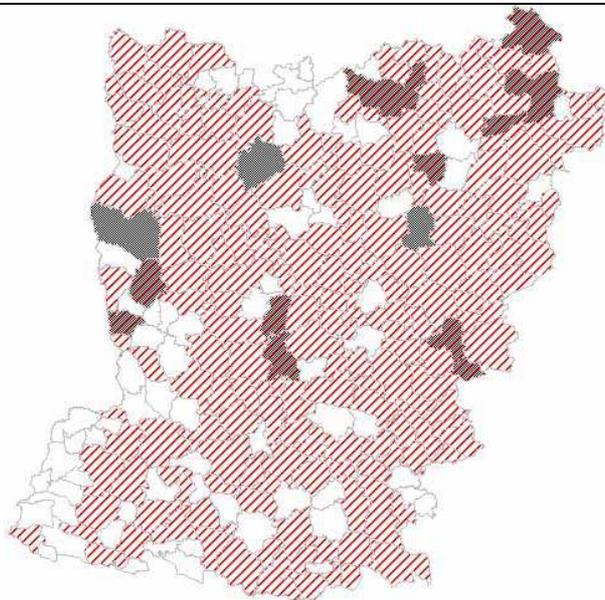




! Espèce rare

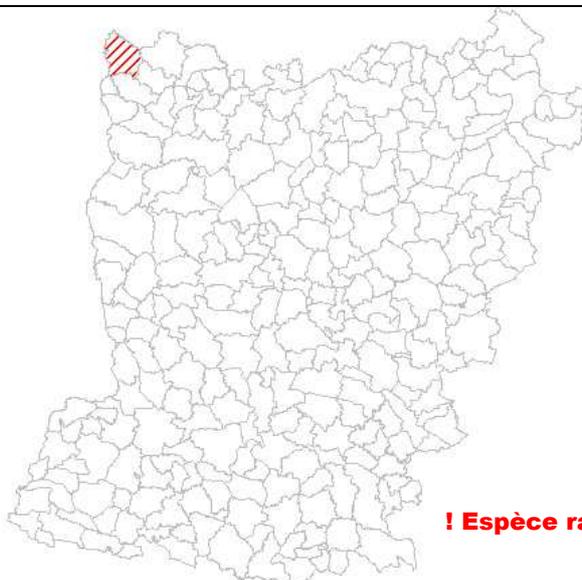
12. *Metrioptera brachyptera* (Linnaeus, 1761)

Espèce très rare et localisée aux tourbières et landes humides. Signalée anciennement par Houlbert à Vimarcé en 1931 (lande humide en forêt de Sillé). Bretagne (1993) la signale de trois communes (Villepail, Pré-en-Pail et Lignièrès-Orgères). Revue de 2008 à 2014 à Villepail sur deux sites (Egoutelles et Corniche de Pail) et en 2011 et 2012 sur les landes du Souprat (Pré-en-Pail). La station de Lignièrès n'est pas retrouvée. L'espèce est découverte à Hardanges (F. Noël, 1999 à 2011) et Chammes (M. Ravet, 1999), cette dernière en limite sud-ouest de son aire de répartition en Pays de la Loire.



13. *Metrioptera roeselii* (Hagenbach, 1822)

Espèce très commune qui fréquente les friches herbacées, généralement en contexte humide, ainsi que les marais. Stridulation émise de jour, bien audible.

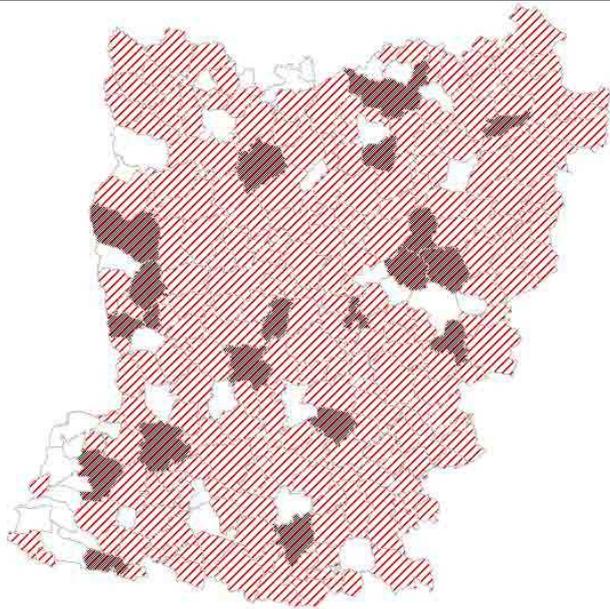


! Espèce rare

14. *Metrioptera saussuriana* (Frey-Gessner, 1872)

Espèce ombrophile, trouvée sur la commune de Landivy en 2011 (F. Noël), en marge des populations Bas-Normandes. A rechercher en bordure des prairies et landes humides du NW de la Mayenne.





15. *Pholidoptera griseoptera* (De Geer, 1773)

Espèce arboricole, fréquemment notée dans les ronciers. Les jeunes individus sont visibles dans la strate herbacée au printemps, ainsi que les femelles en fin d'automne (lisières de haies).

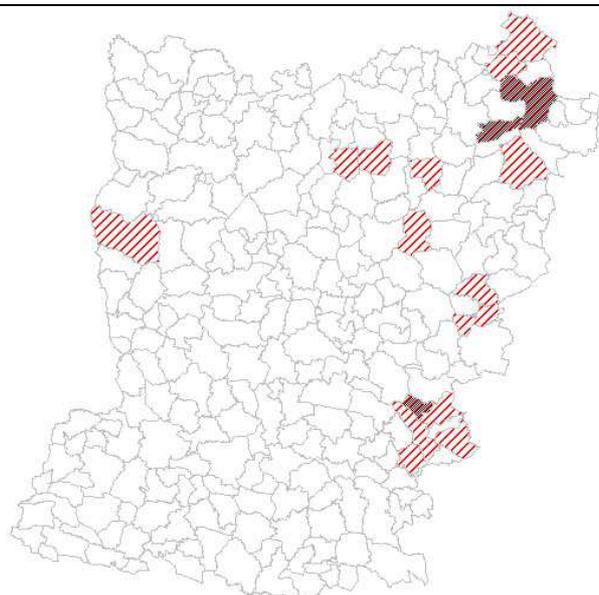
Omniprésente en Mayenne. Chant caractéristique « tsic » émis principalement la nuit.



16. *Antaxius spinibrachius* (Fischer, 1853)

Espèce ibérique découverte en 1999 (F. Noël, Y. Barrier, F. Dusoulier), probablement introduite en Mayenne dans le cadre de l'exploitation ardoisière (station localisée, sur la commune de Renazé). Unique mention française.

Espèce revue en 2014 sur cette station (M. Carnet).

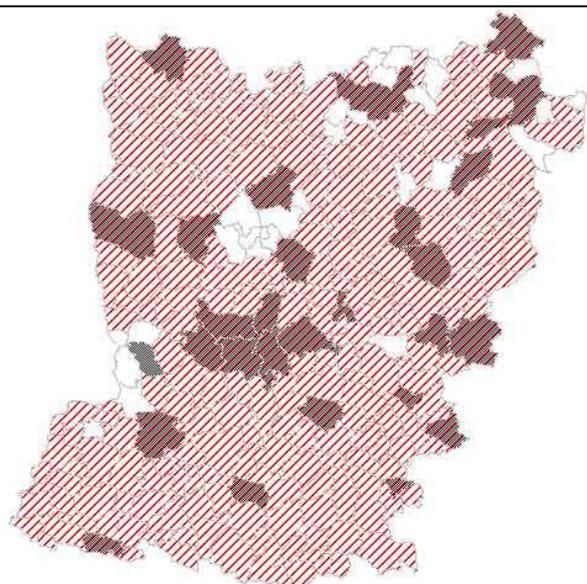


**17. *Ephippiger diurnus* Dufour 1841
= *E. ephippiger* (Fiebig, 1784)**

Espèce assez localisée, essentiellement au nord et à l'est du département (hormis une mention à Juvigné, dans le bois de Chattenay).

Chants émis de jour comme de nuit « Tizi » permettant l'identification de l'espèce et sa détection (très discrète par ailleurs : vit dans les ronciers et les arbustes, les ajoncs...)

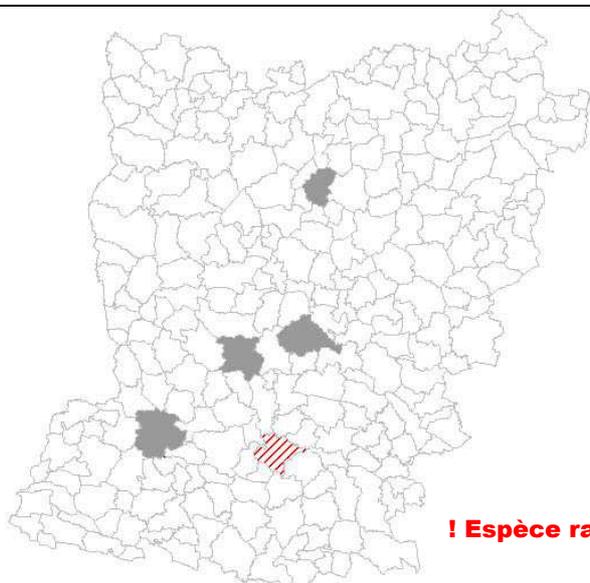
Gryllidae Saussure, 1893



18. *Gryllus campestris* Linnaeus, 1758

Espèce visible toute l'année (les larves hivernent dans des terriers dans le sol). Les adultes sont détectables au printemps, principalement en avril-mai. Emissions sonores puissantes (drii-drii-driii) émises depuis l'entrée du terrier. Les communes sans données reflètent le manque de prospections printanières.

Quelques communes sans données restent à compléter.



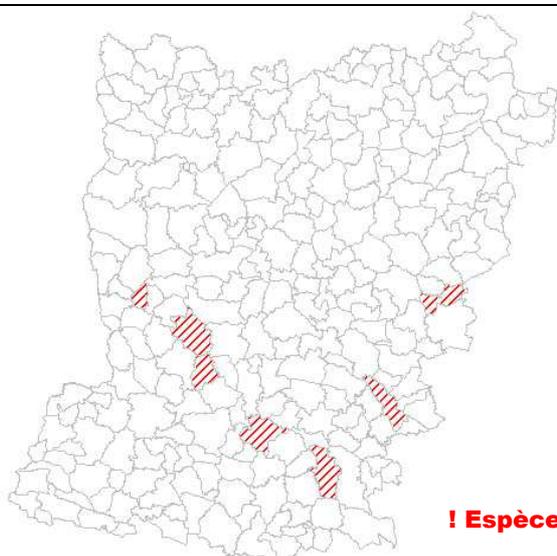
19. *Acheta domesticus* (Linnaeus, 1758)

4 stations signalées par Bretagne (1993) qui estime « doit être commun sur tout le département ». Également observée à La Chapelle Anthenaïse dans les années 80 (cave avec chaufferie) (F. Noël).

Une seule mention récente à Villiers-Charlemagne (O. Duval) en 2007.

Les populations en nature ne sont pas viables dans notre département. Espèce (très) rare, probablement en voie de disparition. Se développe dans des endroits chauds (chaufferies, arrières-salles de boulangeries, serres,...).

Une confusion avec le Grillon bordelais n'est pas à exclure.

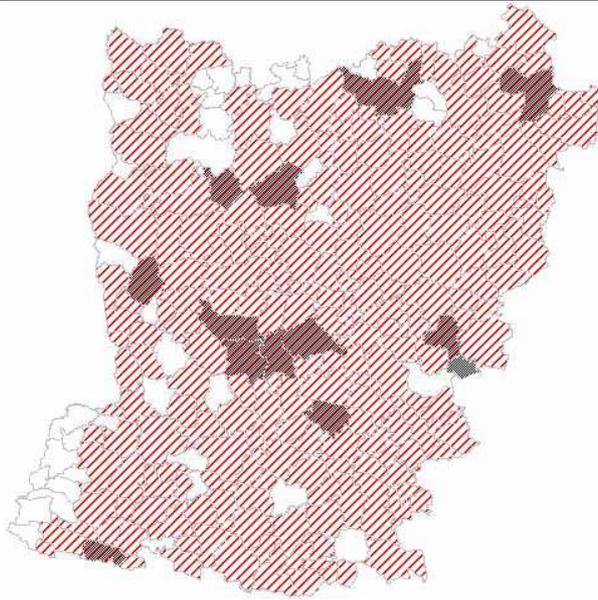


20. *Eumodicogryllus bordigalensis* (Latreille, 1804) *Tartarogryllus burdigalensis* (Latreille 1804)

Le Grillon bordelais semble disséminé dans notre département. Découvert pour la première fois en 1999 (F. Noël) à Grez-en-Bouère, dans un remblai constitué de plaques de schistes, il n'a été retrouvé pour le moment que dans deux autres stations, à Voutré et Saulges.

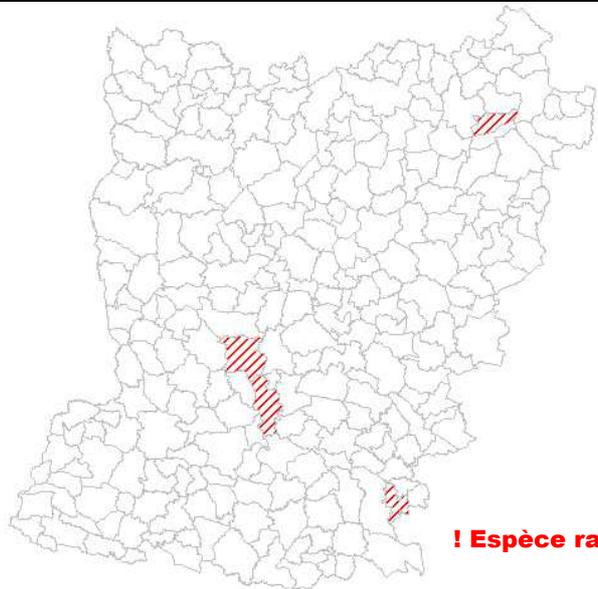
En 2012, première mention dans la partie ouest de la Mayenne d'un individu chanteur à Saint-Berthevin (M. Ravet), puis à Montigné-le-Brillant en 2014 (F. Noël, J.-F. Arcanger).

A rechercher dans les carrières, les sablières, les remblais caillouteux, souvent en bordure de zone humide.



21. *Nemobius sylvestris* (Bosc, 1792)

Espèce probablement omniprésente, qui présente ses plus fortes densités en lisières de forêts.
Stridulation continue, de faible intensité (rrrrrrr.....rrrrrrr), audible en journée à quelques mètres.



22. *Pteronemobius heydenii* (Fischer, 1853)

Petite espèce découverte en 2001 à la gare des Agets-Saint-Brice (F. Noël), elle fait l'objet de seulement 3 observations ultérieures :

- à Voutré en 2004 (F. Herbrecht) près de Laval, le long d'un petit cours d'eau
- à Entrammes en 2006 (Y. Barrier) sur la tourbière de la Malabrière
- à Villepail, sur la Corniche de Pail (2011, F. Noël).

Le Grillon des marais est à rechercher dans les zones humides créées par l'homme (sablères, carrières en eau) et dans les habitats naturels tels que les tourbières et les marais à végétation éparse.

Stridulation faible, audible à quelques mètres.



23. *Stilbonemobius lineolatus* (Brullé, 1835) = *Pteronemobius lineolatus* (Brullé, 1835)

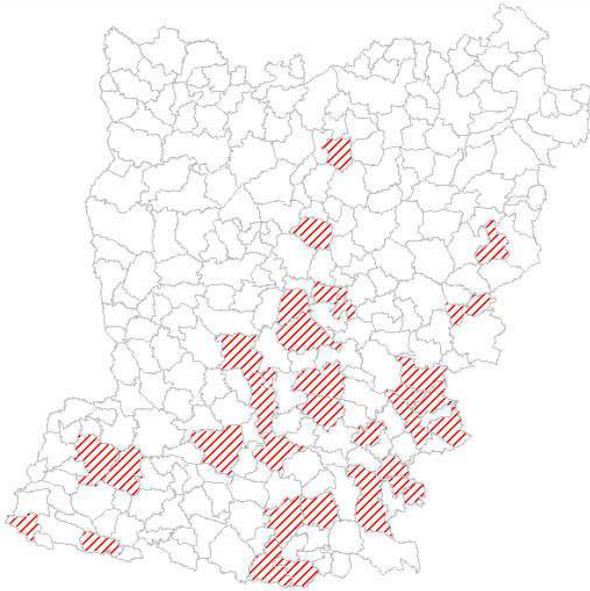
Le Grillon des rivières n'a été signalé en Mayenne qu'à deux reprises :

- en août 2001 à Bouère sur la carrière de Bois-Jourdan (F. Noël)
- en septembre 2002 sur la carrière d'Entrammes (M. Ravet)

La station de Bouère, qui comptait plusieurs dizaines de chanteurs, pourrait avoir disparu suite à la reprise de l'exploitation (non revu malgré des recherches en 2010, O. Duval).

Stridulation moyennement audible, prolongée
« zzzrzzrzzr... », souvent émise de sous une pierre.

Oecanthidae Blanchard, 1845



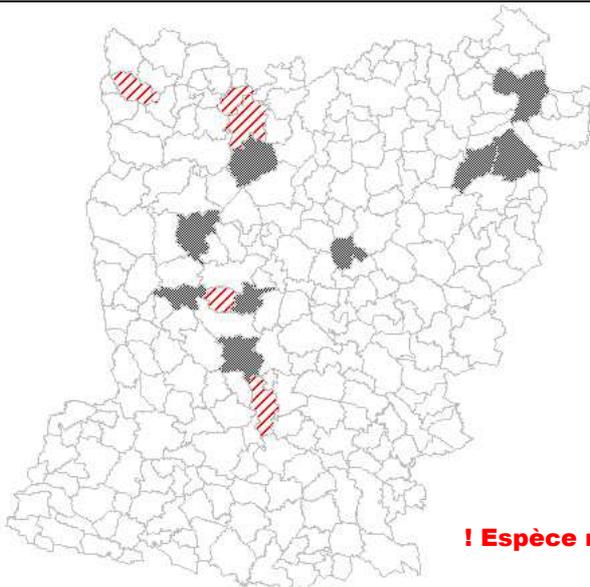
24. *Oecanthus pellucens* (Scopoli, 1763)

La première mention est obtenue à Bazougers (F. Noël, Y. Barrier) en 1998 et plusieurs observations suivront cette même année. L'espèce semble plus fréquente dans le sud du département, mais est observée jusqu'à Saint-Fraimbault au nord (F. Noël, M. Ravet en 2001, F. Herbrecht en 2005).

Sa stridulation caractéristique « srruuu, srruuuu... » (typique des ambiances nocturnes dans les films) permet de le repérer au sein des friches herbacées qu'il affectionne (espèce discrète, difficile à observer), parfois au fauchage des herbes sèches assez hautes.



Gryllotalpidae Saussure, 1870



25. *Gryllotalpa gryllotalpa* (Linnaeus, 1758)

La Courtilière ou Taupe-grillon était probablement plus commune autrefois qu'elle ne l'est maintenant. Bretagne (1993) la signale de 9 communes en l'espace de deux années de prospection.

Elle est signalée de seulement 5 communes sur la période récente ; dernières mentions en 2011 à Saint-Germain-le-Fouilloux (C. Bouju) et en 2012 à St Mars-sur-la-Futaie (F. Rose, B. Baudin).

Sa stridulation, forte et caractéristique, ressemble au chant de l'Engoulevent et est émise essentiellement de nuit.

Elle fréquente préférentiellement les terrains meubles des zones humides.